

Jean-Joseph Amat, un agent dévoué au Cap de Bonne-Espérance

Amat au ministre, le 2 janvier 1769

Un document des Archives Nationales A.N. Col C/5b/1, n°25
=====

Au cap de Bonne-Espérance, le 2 janvier 1769

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint copie de la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire le 4 de novembre dernier, avant mon départ de l'île de Bourbon, d'où je suis parti le 11 du même mois. Je suis arrivé ici le 21 du mois dernier, et j'ai remis en bon état à M. de Tulback [Tulbagh] l'équipage et le cargaison du vaisseau hollandais *l'Azia* [*l'Asia*], ce gouverneur ainsi que le Conseil m'ont témoigné d'une façon bien agréable la reconnaissance qu'ils ont du service que j'ai rendu à leur Compagnie, à laquelle ils en rendent le compte le plus flatteur. Dès le lendemain de mon arrivée ici, j'ai travaillé aux diverses commissions dont M. Poivre m'a chargé, et j'ai la satisfaction de procurer pour le service du Roi à l'Isle de France, des vins et eaux de vie à moitié moins de ce que le Roi les paye à l'Isle de France.

Comme cette lettre vous parviendra par voie d'Angleterre, je n'entrerai pas avec vous dans un long détail sur ce pays-ci, mais j'aurai l'honneur de vous adresser un mémoire par le premier vaisseau français qui doit passer à la fin de ce mois, par lequel je ne vous laisserai rien désirer sur les denrées et autres provisions que l'on peut tirer de cette colonie. J'expédierai le 15 de ce mois un vaisseau à M. Poivre, avec partie des provisions qu'il m'a demandées. Je partirai à la fin de ce mois pour me rendre à l'Isle de France avec le vaisseau *la Marquise de Marbeuf* [ou *Marbœuf*].

Le vaisseau de la Compagnie des Indes *le Villevault* qui mouilla en cette rade le 31 du mois dernier m'a annoncé la prochaine arrivée de M. le chevalier Desroches ici ; je ferai fournir à ce vaisseau tout ce dont il aura besoin, si M. le chevalier Desroches le juge à propos.

J'aurai l'honneur de vous informer par mes premières lettres, des opérations que j'aurai faites ici pour le compte du Roi, soyez persuadé, Monseigneur, que je les ferai avec le plus grand soin et la plus grande économie. M. Poivre épargnera bien de l'argent au Roi, si, comme je le lui conseillerai, il se détermine à envoyer tous les ans un vaisseau ici. Ce voyage n'est tout au plus que de trois mois dans la belle saison, on peut même en cas de besoin en faire deux chaque année.

M. le Gouverneur de cette colonie [mande ?] témoigner à tous les vaisseaux français qui passent ici, combien il est attaché à la nation française, il leur rend les services les plus distingués, il a une amitié et une vénération toute particulière pour M. Poivre, il le connaît depuis longtemps, il m'a fait toutes les offres de service possibles pour me mettre à lieu de bien remplir l'objet de ma mission, il a beaucoup d'amitié pour moi, c'est l'homme du monde le plus respectable. Je vous demande, Monsieur le Duc, la continuation de vos bontés, rien n'égalera ma reconnaissance, ainsi que les sentiments du plus profond respect avec lesquels, je serai toute la vie,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Amat

[adressé à] Monseigneur le Duc de Praslin, Ministre et Secrétaire d'Etat.

* * *